

Où l'on apprend que le tir à la raspaille fait mal !



Où l'on apprend que le tir à la raspaille fait mal !

Les terrains des arènes étaient à nouveau le théâtre d'une journée "open". Entendez par là des rencontres opposant sur une demi-journée ou une journée, comme ce fut le cas ce dernier dimanche, plusieurs équipes.

Sur un espace préparé très tôt le matin par les bénévoles du club local - en effet la veille, se déroulait un match de basket avec la nécessité d'un parking pour le public - elles étaient six équipes à se retrouver pour un deuxième tour. Valence-sur-Baïse était opposé le matin à Peyrusse-Massas et l'après-midi à Jégun.

Sous un soleil radieux qui avait heureusement balayé les derniers nuages présents dans la nuit, les parties donnaient lieu, à nouveau, à des duels acharnés et indécis jusqu'au bout. Vainqueur lors de son premier match, nos licenciés valenciens, débutaient bien leur rencontre contre les Jégunois qu'ils avaient battus lors de leur dernière confrontation. Cinq tête-à-tête sur six victorieux, une doublette vainqueur, laissaient espérer une victoire si les deux triplettes l'emportaient. Hélas, elles se soldaient par deux défaites et nos voisins prenaient ainsi leur revanche.

Pour les anciens, il est un joueur adverse qu'ils retiendront. En effet, le dénommé Arbonès - c'est ainsi qu'il était désigné en référence à un ancien joueur local équipier à l'époque de Sansot, Tunica...- avec son tir à la raspaille, fit très mal. Mais comme il disait "il ne suffit pas d'être bon tireur, il suffit de tirer droit" ! Et ce fut son cas.

Prochain rendez-vous dans quinze jours, même endroit, même compétition où il faut marquer le plus de points pour monter en division supérieure.

Claude Laffargue

